

Les Indiens, gardiens jaloux de leurs droits, ont accepté volontiers de laisser ces dames loger chez eux. Le gouvernement a accordé l'autorisation sollicitée. La maison de la famille de Lorimier a été achetée, réparée, meublée.

Et hier, sur les bords du Saint Laurent, en face là-bas des riches habitations de Lachine, l'ancienne maison de pierre, à deux étages et à double galerie, rajeunie et toute pimpante de soleil et de vie, claquait ses drapeaux à la brise comme pour mieux sourire à la bénédiction de l'Eglise et de son pontife.

\* \* \*

La cérémonie fut grandiose. Le cachet d'originalité qu'elle empruntait aux usages de la localité contribuait pour beaucoup sans doute à son éclat ; mais il faut dire en plus que le Bon Dieu avait fait la journée bien belle.

De l'antique église au nouvel hôpital, la procession était curieuse à voir et..... à entendre.

L'évêque, revêtu de la chape et coiffé de la mitre, était précédé d'un nombreux clergé : une quarantaine de prêtres et de religieux, au moins.

La foule précédait ou suivait dans un ordre assez bizarre. Une fanfare lançait aux échos du grand fleuve ses meilleures harmonies. Puis le chœur des sauvages et des sauvagesses chantait des cantiques en iroquois !

Les petits sauvages, échappés à leur surveillant, couraient au-devant de nous et nous regardaient de toute la force de leurs petits yeux clairs, brillants et si fins !

Beaucoup d'étrangers à la tribu nous accompagnaient, visiblement intéressés.

\* \* \*

Devant l'hôpital, que Monseigneur allait bénir et placer sous le vocable du Sacré-Cœur, on fit halte et l'on se groupa au petit bonheur. Il passait 3 heures. Le soleil commençait à descendre vers l'horizon et la brise se faisait encore plus douce.